

Si le candidat détecte ce qu'il pense être une erreur d'énoncé, il le signale sur sa copie et poursuit sa composition en indiquant les raisons des initiatives qu'il est amené à prendre.

Dans tout le problème, le corps de scalaires est \mathbb{R} . Si X et Y sont deux espaces vectoriels normés, on note $\mathcal{L}(X, Y)$ l'espace des applications linéaires de X dans Y et on note $\|f\|$ la norme opérateur (norme triple) usuelle de toute application linéaire continue $f \in \mathcal{L}(X, Y)$. On notera toujours I l'application identité, quel que soit l'espace sous-jacent, $\text{Tr}(u)$ la trace d'un endomorphisme u sur un espace vectoriel de dimension finie et $\det(u)$ son déterminant. Le déterminant d'une matrice carrée A sera noté $\det(A)$. Enfin, A^\perp désignera l'orthogonal (au sens du produit scalaire sous-jacent) d'un sous-espace A .

Soit E un espace normé, on dit qu'une série $\sum_{n \in \mathbb{N}} x_n$ est inconditionnellement convergente dans E si, pour tout choix de signes $(\epsilon_i)_{i \in \mathbb{N}} \in \{-1, 1\}^{\mathbb{N}}$, la série $\sum_{n \in \mathbb{N}} \epsilon_n x_n$ est convergente dans E .

Partie I.

1) Démontrer qu'une série de réels $\sum_{n \in \mathbb{N}} x_n$ est inconditionnellement convergente si et seulement si $\sum_{n \in \mathbb{N}} |x_n|$ est convergente.

2) Soit $(E, \|\cdot\|)$ un espace vectoriel normé de dimension finie, à quelle condition sur $\|x_n\|$, une série $\sum x_n$ de E est inconditionnellement convergente? (on démontrera le résultat annoncé).

On note c_0 l'espace des suites réelles convergentes vers 0, que l'on munit de la norme $\|u\|_\infty = \sup_{k \in \mathbb{N}} |u_k|$, avec $u = (u_k)_{k \in \mathbb{N}}$. On rappelle que c'est un espace de Banach.

3) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on définit $x^{(n)} \in c_0$ par $x_k^{(n)} = \frac{1}{n+1}$ si $k = n$ et 0 sinon. Montrer que la série $\sum_{n \in \mathbb{N}} x^{(n)}$ est inconditionnellement convergente dans c_0 .

4) Conclure.

Partie II : lemme de Lewis.

Dans cette partie, $(E, \|\cdot\|)$ un espace vectoriel normé de dimension n , où $n \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$. On définit ℓ_2^n comme l'espace \mathbb{R}^n muni de sa structure euclidienne canonique. La norme est

donc $\|(x_1, \dots, x_n)\|_2 = \left(\sum_{k=1}^n x_k^2 \right)^{1/2}$. On note β_0 la base canonique de \mathbb{R}^n

Soit $K = \{u \in \mathcal{L}(\ell_2^n, E) \mid \|u\| = 1\}$

On fixe une base β de E . Pour $u \in \mathcal{L}(\ell_2^n, E)$, on définit $\Phi(u) = |\det(A)|$ où A est la matrice représentative de u dans les bases β_0 et β .

1) Montrer qu'il existe $u_0 \in K$ tel que $\sup_{u \in K} \Phi(u) = \Phi(u_0)$

- 2) Montrer que u_0 est inversible.
- 3) On fixe $v \in \mathcal{L}(\ell_2^n, E)$ et $\epsilon > 0$. Montrer que $|\det(I + \epsilon u_0^{-1} \circ v)| \leq (1 + \epsilon \|v\|)^n$.
- 4) Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n)$. Montrer que pour tout réel t , on a $\det(I + tf) = 1 + t \operatorname{Tr}(f) + o(t)$.
- 5) En déduire que u_0 vérifie : pour tout $v \in \mathcal{L}(\ell_2^n, E)$, on a $\operatorname{Tr}(u_0^{-1} \circ v) \leq n \|v\|$
Que vaut $\sup\{\operatorname{Tr}(u_0^{-1} \circ v) \mid v \in \mathcal{L}(\ell_2^n, E) \text{ avec } \|v\| \leq 1\}$?

Partie III : lemme de Dvoretzky-Rogers.

On reprend les notations de la partie II.

- 1) Soit $i \in \{1, \dots, n-1\}$. Soit F un sous-espace de ℓ_2^n de dimension i . On note $P \in \mathcal{L}(\ell_2^n)$ la projection orthogonale sur F^\perp .
- 1-a) Montrer que $\frac{n-i}{n} \leq \|u_0 \circ P\|$.
- 1-b) En déduire qu'il existe $y \in F^\perp$ tel que $\|u_0(y)\| \geq \frac{n-i}{n}$ et $\|y\|_2 = 1$.
- 2) Construire une base orthonormale (y_1, \dots, y_n) de ℓ_2^n telle que $\|u_0(y_j)\| \geq \frac{n-j+1}{n}$ pour tout $j \in \{1, \dots, n\}$.
- 3) Soit $m = \left[\frac{n}{2}\right] + 1$ où $\left[\frac{n}{2}\right]$ désigne la partie entière de $\frac{n}{2}$. On définit les vecteurs de E : $v_i = \|u_0(y_i)\|^{-1} \cdot u_0(y_i)$ pour $1 \leq i \leq m$.

Montrer que pour tous $a_1, \dots, a_m \in \mathbb{R}$, $\left\| \sum_{i=1}^m a_i v_i \right\| \leq 2 \left(\sum_{i=1}^m a_i^2 \right)^{1/2}$

Partie IV : théorème de Dvoretzky-Rogers.

Dans cette partie, $(X, \|\cdot\|)$ désigne un espace de Banach de dimension infinie.

On fixe une suite de réels positifs $(c_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telle que $\sum_{n=0}^{\infty} c_n^2$ converge. On pose $c = 2 \left(\sum_{n=0}^{\infty} c_n^2 \right)^{1/2}$.

- 1) Montrer qu'il existe une suite strictement croissante d'entiers $(n_j)_{j \in \mathbb{N}}$ avec $n_0 = 0$ vérifiant $\sum_{n \geq n_k} c_n^2 \leq c^2 4^{-k}$ pour tout entier k .
- 2) Montrer qu'il existe une suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de vecteurs de X de norme 1 telle que pour tout entier k et pour tous réels $a_{n_k+1}, \dots, a_{n_{k+1}} \in \mathbb{R}$, $\left\| \sum_{i=n_k+1}^{n_{k+1}} a_i v_i \right\| \leq 2 \left(\sum_{i=n_k+1}^{n_{k+1}} a_i^2 \right)^{1/2}$
- 3) Montrer qu'il existe une suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de vecteurs de X telle que $\|x_n\| = c_n$ et telle que la série $\sum x_n$ soit inconditionnellement convergente dans X
- 4) En déduire que dans un espace de Banach de dimension infinie, il existe une suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de vecteurs telle que $\sum x_n$ est inconditionnellement convergente dans X et la série $\sum \|x_n\|$ diverge.

Partie V : “unicité” dans le lemme de Lewis.

On reprend les notations de la partie II. On rappelle que $\ell_2^n = \mathbb{R}^n$, muni de sa structure euclidienne canonique. u_0 est l'application construite dans la partie II.

1) Montrer que pour tout endomorphisme orthogonal w de \mathbb{R}^n , $u_0 \circ w$ a les mêmes propriétés que u_0 : on rappelle que u_0 est inversible, $\|u_0\| = 1$ et pour tout $v \in \mathcal{L}(\ell_2^n, E)$, on a $\text{Tr}(u_0^{-1} \circ v) \leq n\|v\|$.

2) Soit $f \in GL(\mathbb{R}^n)$ (on rappelle qu'il s'agit de l'ensemble des endomorphismes inversibles de \mathbb{R}^n).

– 2-a) Montrer qu'il existe un endomorphisme s de \mathbb{R}^n , symétrique défini positif tel que $f^* \circ f = s \circ s$.

– 2-b) Montrer qu'il existe un endomorphisme orthogonal u de \mathbb{R}^n et un endomorphisme s symétrique défini positif tel que $f = u \circ s$.

On suppose qu'il existe $u_1 \in \mathcal{L}(\ell_2^n, E)$ ayant les mêmes propriétés que u_0 : u_1 est inversible, $\|u_1\| = 1$ et pour tout $v \in \mathcal{L}(\ell_2^n, E)$, on a $\text{Tr}(u_1^{-1} \circ v) \leq n\|v\|$.

3) Montrer qu'il existe un automorphisme orthogonal u de \mathbb{R}^n et un endomorphisme s symétrique défini positif tel que $u_1 = u_0 \circ u \circ s$.

4) Montrer que $\det(s) = 1$ et que $\text{Tr}(s^{-1}) \leq n$.

5) Montrer que si $t_1, \dots, t_n > 0$, alors $\left(\prod_{k=1}^n t_k\right)^{\frac{1}{n}} \leq \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n t_k$. Etudier le cas d'égalité.

6) Conclure.

Partie VI : Opérateurs absolument sommants.

Soient X et Y deux espaces vectoriels normés dont on note respectivement les normes $\|\cdot\|$ et $\|\cdot\|'$. Soit $T \in \mathcal{L}(X, Y)$, on note $\Lambda(T)$ l'ensemble des constantes $C \geq 0$ telles que pour tout choix d'un nombre fini de vecteurs $x_1, \dots, x_p \in X$, on a

$$\sum_{j=1}^p \|T(x_j)\|' \leq C \sup \left\{ \left\| \sum_{j=1}^p \epsilon_j x_j \right\| ; \epsilon_1, \dots, \epsilon_p \in \{-1, 1\} \right\}$$

On dit que $T \in \mathcal{L}(X, Y)$ est absolument sommante si $\Lambda(T)$ est non vide.

1) Soit $T \in \mathcal{L}(X, Y)$ absolument sommante. Montrer que $\Lambda(T)$ admet un plus petit élément que l'on notera $\pi(T)$

2) Soit $T \in \mathcal{L}(X, Y)$ absolument sommante. Montrer que T est continue et comparer $\|T\|$ et $\pi(T)$

3) Soient X et Y deux espaces vectoriels normés. Montrer que l'ensemble des applications absolument sommantes de X dans Y est un sous espace vectoriel de $\mathcal{L}(X, Y)$ et que $T \mapsto \pi(T)$ est une norme sur cet espace.

- 4) Soit X l'espace des fonctions continues sur $[0, 1]$ à valeurs réelles muni de la norme sup usuelle : $\|f\|_\infty = \sup_{x \in [0,1]} |f(x)|$. On désigne par Y l'espace des fonctions continues sur $[0, 1]$ à valeurs réelles muni de la norme $\|f\|_1 = \int_0^1 |f(x)| dx$. Soit J l'application de X dans Y qui à toute fonction continue sur $[0, 1]$ associe elle-même. Montrer que J est absolument sommante et calculer $\pi(J)$.
- 5) Montrer (de façon élémentaire) que l'identité de c_0 n'est pas absolument sommante.
- 6) Soient $(E, \|\cdot\|)$ un espace vectoriel normé et une suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de vecteurs de E .
- 6-a) Montrer que $(M_p)_{p \in \mathbb{N}}$ est croissante, où $M_p = \sup \left\{ \left\| \sum_{j=0}^p \epsilon_j x_j \right\| ; \epsilon_0, \dots, \epsilon_p \in \{-1, 1\} \right\}$
 - 6-b) En déduire que si la série $\sum_{n \in \mathbb{N}} x_n$ est inconditionnellement convergente dans E alors la suite $(M_p)_{p \in \mathbb{N}}$ est bornée.
 - 6-c) Soient $T \in \mathcal{L}(X, Y)$ absolument sommante et une série $\sum_{n \in \mathbb{N}} x_n$ inconditionnellement convergente dans X . Que peut on dire de $\left(\|T(x_j)\|' \right)_{j \in \mathbb{N}}$?
- 7) A quelle condition nécessaire et suffisante l'identité d'un espace de Banach est absolument sommante ?